2. L’explication détaillée se décline en 2 parties : la vision des maitres indiens et celle des maîtres tibétains.

1. Selon les maîtres de l’Inde  
« Pour Abhayakara les trois vœux sont similaires du fait qu’ils ont en commun le renoncement mais ils différent sur leur formes.  
Le Grand Erudit Vibhutichandra pense que les voeux supérieurs éclipsent ceux inférieurs tout en restant distinct. »

 En Inde, la présentation faite dans La clés de l’initiation (334) était prédominante. Ce texte expose les six assertion suivantes:

1) les vœux de libération individuelle servent de support pour les vœux de bodhisattva qui à leur tour servent de support aux vœux du Mantrayana ;

2) l’obtention un vœux supérieur améliore et raffine le vœux inférieur ;

3) ils ne forment qu’un seul vœux dont l’aspect extérieure sont ceux de libération individuelle, intérieurement, ceux de bodhisattva et secrètement, ceux du mantra ;

4) c’est une évolution ascendante cumulative vers le haut : les voeux suivants contenant intégralement les vœux précédents ;

5) ils suivent une évolution graduelle car, en recevant le vœux suivant, le vœux précédent se transforment en le suivant ;

6) ils sont tous présents dans leur complétude mais ne se mélangent pas les uns aux autres.

Parmi ces assertions, deux prédominent au tibet de nos jours, ce sont les assertions d’Abhayakara et du Grand Erudit Vibhutichandra.  
a) Pour le premier, de même que tous les ornements en or partagent la même nature d’or, ils différent selon qu’ils soient ornement pour la tête, bracelets pour les chevilles ou pour les poignets ; de même, les trois vœux partagent la même nature qui est le renoncement mais ont une manifestations différente.

b) Le Grand Erudit Vibhutichandra dans son “Rosaire de Lumière sur les trois voeux” (335), explique que les trois voeux sont respectivement comme les étoiles, la lune et le soleil, les suivants éclipsent les précédents et les rendent invisible. Il pense aussi que les trois vœux sont différents en essence.